

tourna aucun cap, on ne pénétra dans aucune rivière sans qu'un jésuite n'en ait montré le chemin. ”

Citons l'éloquente conclusion de M. Finley au sujet de la France : “ Voilà où ont conduit les voies frayées par les Français dans l'une des vastes régions dont ils ont été les pionniers en Amérique. Grâce à la bravoure et à la foi de ses enfants, la France a conquis la vallée du Mississipi sur un passé d'un million de siècles ; grâce à des héroïsmes ignorés, elle l'a faite sienne et l'a gardée pendant un siècle sous sa domination, et bien que, nominalement, elle n'ait plus aucun droit de propriété sur son territoire, elle conserve du moins le droit de toucher encore une sorte d'arriéré de fermage, de partager les fruits des vertus humaines qu'elle y avait semées jadis. Ce droit-là, le temps jamais ne pourra ni le lui enlever ni l'obscurcir ; il ne saurait qu'augmenter. — La vie sociale et industrielle qui s'est développée dans la vallée du Mississipi a, soit grâce à une simple coïncidence, soit grâce à une action directe, un caractère tout particulier qui la distingue des autres parties de l'Union. Elle a pour arrière-fond l'épopée française, et l'influence qu'exerce un tel passé commence à se faire sentir même en dehors de la vallée. Car, bien que le présent semble n'en avoir rien conservé, ni dans ses traits ni dans son langage, j'ai toujours pensé que la consécration des routes et des rivières par les explorateurs et les prêtres français, lesquels étaient aussi désintéressés dans leurs recherches que le sont les savants d'aujourd'hui, pouvait bien avoir, en vertu d'un mécanisme subtil, un pouvoir analogue à celui des substances catalytiques, qui opèrent des miracles dans la nature, bien qu'elles demeurent hors de la portée du savant. ”

On ne saurait reconnaître avec plus d'enthousiasme l'oeuvre des Français au coeur de l'Amérique. D'aucuns — les sceptiques — inclineraient à trouver que M. Finley l'a magnifiée dans une trop large mesure. Il est vrai que si l'examen de